

eucharistiques, il ajoute celui de lier et de délier les consciences, de remettre ou de retenir, à leur gré, les péchés des hommes ; puis, faisant appel à la mission qu'il tient de son Père, à l'autorité qui lui a été donnée dans le Ciel et en ce monde, il communique à ses apôtres cette même mission : " Comme mon Père m'a envoyé, dit-il, je vous envoie. Allez par le monde, prêchez toutes les nations, annoncez mon Evangile, baptisez les peuples, apprenez-leur à marcher dans la voie que je vous ai tracée. " Et enfin, comme pour imprimer un sceau définitif et indélébile de divinité à cette œuvre de rédemption et de salut qui est son Eglise, après avoir élevé Pierre à la primauté et lui avoir donné la promesse d'une succession constante et indéfinie, il complète son œuvre par cette parole suprême : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi*. " Voilà que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. "

N'était-ce pas là, mes bien chers frères, promettre à l'Eglise une indéfectibilité absolue ; n'était-ce pas lui promettre de la défendre constamment contre les tentatives des puissances de l'enfer ; n'était-ce pas promettre à cette Eglise, son épouse, la permanence de ses autels et, par là même, de son sacerdoce ? N'était-ce pas promettre à ce sacerdoce une source intarissable, dans un pontificat dont la dignité, la mission, les pouvoirs, l'autorité seraient confondus, toujours, avec la mission, les pouvoirs, l'autorité des apôtres et de Jésus-Christ lui-même ?

Cette promesse, nous la voyons s'accomplir, sous l'action de l'Esprit-Saint, dès le berceau même de l'Eglise ; nous la voyons se réaliser dans la suite des siècles. Et c'est à cette promesse, à son accomplissement, qu'il faut rattacher l'événement sublime et consolant de ce jour, où les pompes et la joie succèdent à la tristesse, au deuil, aux larmes et aux regrets dont nous entourions naguère, dans cette enceinte même, la dépouille bien chère d'un pontife qui, après avoir saintement gouverné le diocèse de Montréal, comme s'exprime le Saint-Siège, est allé là-haut recevoir la récompense de ses vertus et de ses travaux. *Habemus pontificem*, nous avons un pontife, nous avons un évêque, c'est le cri d'allégresse qui monte de tous les cœurs !

Où, dans quelques instants, nous verrons, gravissant les degrés du trône de cette église métropolitaine, un pasteur nouveau, le fils affectionné de celui dont nous avons tant pleuré la perte, et qui, en héritage, reçoit de